

Patrick Beurard-Valdoye

De l'existence de bateaux menant leur cargaison insensée

In memoriam Dominique Lomré

(Liège, 22.9.1957 – Roma, 1.8.2014)

qui transfigurait nos poèmes en livres d'artiste

the original unit

survives in the salt

(Olson, *Maximus Poems*, IV)

SOUS L'ÉTONNEMENT d'Aphrodite ravie le nav vient cueillir
l'écume répandue sur un miroir qu'il lèche flairant les reflets
salemins elle aime entendre le cœur battre à contre-peau sous
l'oreille et voit la phrase faite d'une écume qui pulse le plus délicat
étant de prendre soin de figures que l'humidité érode les infiltrats
rondissant les angles bas-relief de la fuite l'écumant Hérôdès
cherchant pour le perdre le nourrisson de Miriam ET BARBARA

ET KINGA ET la Madonna de sel fondue aux abords de la
cathédrale les effigies à l'abri dans la kopalnia soli voici la Madone
enlevée sous matelas jusqu'au joyau de l'Altausee dans un véhicule
Croix-Rouge entreposée sous la range à bulles d'écume les trouées
du Salzberg sur des rangs charpentés bercail sans retour la statue
attend des jours moins risqués tout un trésor enfoui rapine en
cavités conservée sous la Totes Gebirge deux Vermeer des
Rembrandt *Het Lam Gods* la montagne Morte est entaillée d'art
lumineux et de bombes par caisses VORSICHT MARMOR galeries lieux

sains kammer chambres minées chefs-d'œuvre destinés à
l'engloutissement C'EST L'ACMÉ

DES VAINCUS mais rouleurs et tunneliers ne l'entendant pas ainsi
évacuent les bombes les halloren exhument guerre terminée les
œuvres des corridors salés pioche bêche pelle attirail à dégager
le coffre de pin déterré dans un bumkhan cimetière ancien
l'emplace tenue secrète entourée de drains et de mystères sur fond
de montagnes russes le moine bouriate soulève le couvercle
une pluie de sel ruisselle fuite hors du statu quo le corps du lama
assis endormi en lotus sa tête couverte d'un linceul de soie jaune
qui révèle un crâne brillant comme d'un vivant *Venez et voyez*
signe radieux de Buddha relique renaissante Itigilov à qui les
MOINES SERRENT

LA MAIN LE statufié est examiné sous toutes les coutures tissus
souples membres manipulables dépouille immaculée telle un
défunt d'avant-veille on raconte que son corps saigne ENCORE
ON PARLE DE

LA SPECTACULAIRE réduction de sa taille avant décès peut-être
quelque occulte pharmacopée mais le dissimulé du lama n'a plus
lieu d'être dans le limitrophe *Rose Sélavy connaît bien le marchand du*
sel on parle de ce petit marcheur de sel qui secoue les merchants
of doubt de manière douce satyagraha dernière allocution sur les
rives sabarmatiennes peut-être ses derniers mots ce soir il demande
que les lois sur fournir de sel soient violées qui interdisent de
le posséder le colporter ou d'en obtenir en bouillant dans une
casserole de l'eau de mer le Bapu exige que l'on ne se laisse jamais
aller à la colère pas de juron pas de malédiction pas d'insulte pas de
cri pas d'opposition pas de représailles violence aucune au matin il
entame avec soixante-dix-huit compagnons la marche vers l'océan
un fleuve humain LE REJOINT SUR LA PLAGE

OHÉ la flotille on dirait des oiseaux

IL RECUEILLE PAR l'évaporé quelques cristaux de sel gandhiscours
en hindoustan cette poignée de sel qui peut être brisée à l'instar de
millions d'autres mais jamais rendue *L'avocat séditionx joue au faki*R
vocifère Churchill *Du calme on va bientôt aborde*R Her H M the
Queen s'impatiente live saliva salive d'envie tant de
balivernes so much boniments moult blarney
le châtelain sans en démordre parade esquive TOUTE OPA

ÉLOQUENCE CONTRE délinquance le verbe contrant la digue sans
retenue venue s'octroyer le château sans octroi le réverbe déjouant
le rapt de la pierre du destin les degrés y crescendo sinon
enversallant en aveugle ni l'un ni l'autre empruntés par
le prenav AUX ENTOURS

unjourjeseraipoète

ET LA BARGE *Et tu comptes vivre de ç*A Cormac Laidir perd son défaut
d'élocution d'avoir juste déposé sa salive sur la Blarney stone qu'a
désignée l'Aphrodite du Comté la Cliodhna infusant l'art de la
parole le granit offre un rempart audacieux face aux puissants
le piéton qui embrasse tête renversée par dessus le vide les falls et
la Lee acquiert l'éloquence la pierre enchâssée aux créneaux
confère le talent de la LANGUE PENDUE

DÉPÉTRIFIE à en tomber à la renverse et pour les écrivailleurs
la roche dépose un goût rare sur les lèvres qu'il faudrait
SAVOIR DÉCRIRE

jesuisunpoètedeligne

LA PIERRE DES FOUS de Desiderius rayonne jusqu'à Fort Lee
fortifiant l'Hudson le nav est rené renav en l'endroit fort d'assiette
la pierre d'éloquence en surplomb de la Lee courante nul faire part
à l'embouche *Le faire taire à l'eau clair*E il en résulte qu'un vers

projeté vers l'auditoire l'est autant contre les cloisons tout port de
 parole émet comme réverbérée du palais les anciens portent le
 brocard à la scansion des tambours s'inclinent au sourd de
 la source déposent dans l'orifice rocheux des messages des vœux
 émis ils bénédissent jettent des pétales versent de la bière à la
 bouche de la montagne les offrandes à Jésus contentent la source
 les offrandes à Pachamama contentent la source découlant
 heureuse sa chaleur soustrayant la pierre à la pierre dissolvant le sel
 rose du sol dans les bassins de Maras que les salineros ramassent
 ils boivent sur le champ la chicha penchent le verre et de l'index
 aspergent de mousse les azimuts la première gorgée offerte à
 Pachamama CINCO – TODOS – APODO – CHICO LEVO – ANIMATA – UNE
 SERVANTE

ABREUVANT les sphincters assaisonnés de l'ocre terre déverse son
 verre et ses lèvres écument de bière COCLOYE du haut COCLOYE du
 bas à l'oreille main si ennuquante *Je me sens si aimée dans tes bras*
 le doigt salivé sans honte au portail du cul le famosus pénétrant
 venu joyeux plonger dans le sperme du teenange au repos battant
 de campane senteur cumine vergeophone ténue vase trouble
 fuchsia étroit rosalba à ras bord empli la couleur s'offre aux doigts
 de multitude tant de brandons dans le tense ABANDON

n'éloignez pas de moi ce calice

D'UN COUP LA LÉGENDE vivante redressée fuit son désert pétri avec
 en tête cette convergence humorale pleine de tact l'âtre blancâtre
 barate écume fugue aux deux tétons tits et curls tout tendus
 l'humidité désirée rejouit *Je viens* tombe épuisée au sortir des
 embrases s'endort rejoint les rus que les désiréens susnomment
 Rio-Mô de Curles et ruisseau de Jambles rapport à un évêque
 Jamblique sans thermes quant au nom SAINT-DÉSERT d'où vient-il
 sinon d'Isodore sur l'adret voire de Desiderius l'origine jumelle sur
 l'ubac seconde source désertique d'un reclus de la Limasse
 provenance aussi incertaine que celle du monastère ministré depuis

sa cellule l'ermite en odeur de sainteté jouxtant Agricole dans
l'Ordo parfois contesté parfois omis ainsi le maillon se rompt
l'on ne sait à quel SAINT SE VOUER

yenadesbonsetdesméchants c'estcommedanstout

LA QUESTION sacrement ouverte restant de savoir si Desiderius
donne nom de Désert au lieu-tu non dit huguenot ou si
le toponyme déteint sur le reclus jusqu'au pseudo les noms
sont sans lime le cerne d'une définition n'empêche les bougés
limitrophes l'aire d'un terme s'étale tel le lit naturel en sa
MANGROVE

tournezlaprouepourquelesensdu courantcalmemespensées

LA LARGEUR D'un concept fluctue avec le temps et la barge
La vérité ne tourne pas sur elle-même qu'appelle-t-on mer d'Aral
quand Amou-Daria et Syr-Daria ne la comblent plus de douceur
désormais cotonnière la mer agonisante sectionnée salinité accrue
carcasses flottant parmi désert de sel sous aérosol insecticide
épaves totems quelques Karakalpakistans se mémorant baignades
et filets à foison la ville fantôme prend l'eau pendant qu'un corbeau
blanc à l'insu collecte ustensiles yourtes tapis habits brodés en
voie de disparition les toiles suprématistes déchouées les tableaux
constructivistes rompant les courants d'air Savitsky rend visite
aux veuves méfiantes aux nièces désabusées il jure de tenir
sa langue offre des fleurs pour que greniers placards et dessous
de LIT S'OUVRENT

ET S'OUVRE le musée des peintres les omis déportés internés
exécutés les noms cernés privés de transparence leurs franges
proviennent du sel nommant nomades ces négociants de blocs
sauvegardés à dos de chameaux leurs étranges chevelures
insécables sous turban issues aussi du sel rose du Jehlum le loon
ou lun en labanki *This is pinch of Sikeh saIT* pierres des ranges léchées

par les chevaux alexandrins autant que par la cavalerie ennemie les
 Labans éleveurs de serpents et de ficus religieux prenant grand
 soin du gourou le livre incarné Sikh histoire vivante narré d'êtres
 pleins d'histoires salées qu'un servant a protégé des mouches
 durant l'exode les Labans cousins des Rroms eux partis sans livre
 sans lil histoire non apprise autre voyage autre nef pour qui voient
 du pays de l'Indus au Dunăre jusqu'au val d'Orge de la kumpania
 à la baraque chaulée jusqu'au bidonville lieu-dit LA FOLIE projet
 d'insertion PEROU à l'appui construire plutôt que détruire mise
 à l'eau mise à niveau mise à l'école mise à l'humain mise hors
 boue hors épreuves quelle mouche a piqué les édiles édifiantes
Faut rapidement vous installer ailleurs soudain sous ciel d'août les
 euros dissolvant toute bidonvague pleuvent résorption services
 préfectoraux forces pectorales en formation ligne continue
 pelleteuses bulldozers gens du nettoyage tous qui voient de travers
 les pays les familles euRropéennes mises en route forcées à
 l'errance s'installent dans l'ailleurs d'à côté les chambres insalubres
 forcément toujours côté folie car rien n'est d'ailleurs l'ailleurs c'est
 sans contour *Pas folle la guêpE* enrage Gatlif quelle mouche a piqué
 Dreyer à l'écart au bord du lac sous le soleil du dernier jour de
 tournage rendez-vous DES AMANTS

quoideneufsurlesoleil

DEVOUÉE L'ÉQUIPE perplexe observe sa stature mains dans le dos
 derrière la statue déplacée et sans bruire fixant l'eau cernée de
 bouleaux et de tulipes ordre de laisser Aphrodite tranquille *Filmez*
les reflets des arbreS la déesse sans réfléchir n'a pas de doublure dans
 le lac privée de contre-jour et quand le directeur de la photo pointe
 l'ultime possibilité de filmer la statue Dreyer tenaille tenace
 maintient mais ne retient aucun rush au montage de *Gertrud*
 la femme du grain-de-sel-du-gouvernement c'est Aphrodite visage
 cuivré au crépuscule filmant à bout de bras tendus loin des

seins bandés vers ce trait fuselé sel silencieux qui décélère
descendu de l'écume zerissée POUR SURVOLER

L'ÉCUME LA peau de mer lumière pink perçante entre plis de robe
écrue dévoile au dos le galbe des cuisses son slip musse par
transparence l'échancré delta fluvial petite plage dasoudhi riverine
forêt qui la distinguerait d'une statue buste et capeline pivotent en
plan large au fur de l'approche son doubleui suit au beau milieu
des lacs parmi les salines en arrêt depuis l'aéroport devant l'aire
rose flaminguée à reflets mauve voire d'argile verte l'A321 longe
le sanctuaire d'ASTARTÉ

L'APHRODITE de la rive ne remarque aucune corne de palmiers
défibrées racines cervidées confites un cimetière de brondes et
souches pétrifiées dans une croûte de boue entrelacs alati
squelettes de chardons vestiges la laissant de marbre elle ne devine
à ses pieds que son ombre en rotation dont elle emboîterait
le pas s'endimanchant de sa blouse elle avance dans un désert
lacunaire d'un trou noir de protection divine ayant provoqué
la chute mortelle d'Umm Haram de sa monture grillons minous
anti-serpents palmier pins eucalyptus et grenadiers de l'oasis
musulman cloches tri-tonnes byzantines DES MONTS LOIN

(du *Cycle des Exils*, volume 7
chantier en cours
printemps-été 2014)